

JOURNÉES TECHNIQUES

Damier vert : les variétés au banc d'essai

Retour au présentiel pour les journées techniques Damier vert, organisées par les coopératives lorraines. Leurs adhérents ont pu découvrir les essais conduits sur la plateforme ainsi que les nouveautés variétales et leur potentiel, au travers de quatre pôles : CIVE et méteils, colza, blé et orge.

MÉTIER

Les 9 et 10 juin dernier, les coopératives lorraines CAL, EMC2, GPB et LORCA conviaient leurs adhérents aux journées techniques Damier vert, sur le site EMC2 de Fresnes-Woëvre. Après des présentations numériques en 2020, les visites au champ étaient de retour cette année, avec une organisation adaptée aux restrictions sanitaires. La découverte de la plateforme d'essais s'effectuait en petit groupe, sur une demi-journée. Les agriculteurs, masqués, étaient répartis selon leur coopérative d'appartenance, et guidés, sous le soleil, par des techniciens de cette même coopérative. Ils ont ainsi pu découvrir les quatre grands pôles présents sur la parcelle : CIVE et méteils, colza d'hiver, orge d'hiver et blé tendre d'hiver ainsi que les essais s'y rapportant. Un programme très dense.

Sur le pôle CIVE (cultures intermédiaires à vocation énergétique) et méteils, 44 modalités attendaient les visiteurs : 28 CIVE et 16 méteils. Toutes les modalités ont été semées au 18 octobre, et plusieurs dates de récolte ont été planifiées (7 mai, 2 juin puis mi-juin), pour comparer les résultats de ces cultures, dont la date de récolte varie selon les objectifs de l'agriculteur. Les rendements et valeurs alimentaires ont été mesurés. Pour maximiser le rendement en CIVE, Julien David, technicien agronomie chez EMC2, conseille le seigle fourrager lignée en pur : «le rendement moyen des quatre seigles "lignée" est de 11 t Ms/ha au 7 mai, et de 13,5 t Ms/ha au 2 juin». Comme alternative au seigle, le triticale, plus tardif, peut être intéressant pour une récolte début juin, avec un rendement moyen de 15 t Ms/ha à 26 % de Ms pour les quatre variétés présentes.

Si l'ajout de légumineuses, comme la vesce velue, n'augmentera pas le rendement par rapport à une céréale seule, il peut être intéressant pour bénéficier des intérêts agronomiques inhérents aux légumineuses ou pour améliorer la valeur alimentaire. Des mélanges spécifiquement pensés pour une récolte en fourrage ont aussi été tes-



Les techniciens ont présenté les résultats d'un essai sur l'incidence de la date de levée et de la vigueur variétale sur le rendement en colza.

tés. Parmi eux, une nouveauté : Lubika Max, de Semences de France, composé de Lubika (un croisement entre le blé et l'épeautre), de pois fourrager et de vesce d'hiver. «Ce mélange valorise bien la pluviométrie hivernale et est résilient», a expliqué Julien David. Il est aussi très tardif, et au 2 juin, il produisait 12,4 t Ms/ha. Sa valeur alimentaire à cette date n'était pas connue, mais au 7 mai, elle était de 1,07 UF et 12,9 de MAT.

Colza : associer levée précoce et vigueur variétale

Cap ensuite sur le pôle colza. Ici, les techniciens ont invité les agriculteurs à associer une levée précoce (mi-août) à des variétés à forte vigueur. En effet, dans un essai mené en 2020, sans fertilisation et sans protection insecticide à l'automne, en levée précoce, le rendement de la variété à forte vigueur était de 41,6 q/ha, quand celui d'une variété à faible vigueur était de 34,1 q/ha. En levée tardive, ces rendements chutaient à 27,7 q/ha pour la variété à forte vigueur et 28,9 q/ha pour celle à faible vigueur. Lorsqu'on intègre des modalités de fertilisation et de lutte contre les ravageurs à l'automne, les modalités de levée tardive rattrapent leur retard, mais restent un peu en deçà.

En effet, en moyenne, toutes modalités confondues, en levée précoce, le rendement de la variété à forte vigueur était de 46,1 q/ha, celle de faible vigueur de 39,9 q/ha. En levée précoce, ils

étaient respectivement de 45,3 et 38,4 q/ha.

Une fois ce conseil entendu, reste encore à savoir quelle variété choisir. Nicolas Gruselle, technicien agronomie chez EMC2, a mis en avant Hostine, de Momont, «une variété vigoureuse, précoce en reprise, qui peut être implantée tôt. Elle possède un bon potentiel, peut passer partout et tolère bien les larves de grosses altises. En revanche, elle est sensible à



Les variétés de blés barbus sont à privilégier dans les zones à forts dégâts de gibier.

l'élongation ; on pourra imaginer lui associer une variété qui l'est moins». Quatre variétés de LG Semences sortent également du lot : LG Auckland, une nouveauté rustique avec un bon potentiel mais sensible à la verve, LG Austin, «précoce et robuste», LG Aviron, «précoce, avec un bon potentiel de rendement, un bon comportement face aux insectes et peu sensible à l'élongation» et LG Acropole. Cette dernière semble être la référence : «LG Acropole passe partout : elle est demi-précoce, possède un des meilleurs potentiels parmi les variétés que nous avons testées, sur plusieurs années, et se comporte bien face aux attaques d'insectes», a indiqué Nicolas Gruselle. Le technicien conseille également d'associer une variété précoce, qui peut avoir moins de potentiel, à une variété plus tardive, avec un potentiel plus élevé, pour apporter de la résilience à la culture.

Orge : à la recherche de variétés productives et tolérantes à la JNO

Après le choix du colza, vient celui du blé. Les références Chevignon et Extase semblent encore avoir de l'avenir : «elles ont été productives et régulières sur quatre années d'essais, a indiqué Nicolas Gruselle. En revanche, elles ne répondront pas à toutes les problématiques. En effet, elles sont peu tolérantes au piétin-verve et à la mosaïque. Comme elles ne sont pas barbues, elles sont moins adaptées aux zones où les dégâts de gibiers sont importants. Enfin, leur qualité est décevante, notamment concernant le taux de protéines».

Parmi les variétés pouvant prendre la relève, on peut noter Winner, de Desprez, Kws sphère et RGT Rossasko. Winner est une variété barbue, très précoce et précoce à reprise, à semer début octobre. «Elle a un bon potentiel de rendement et présente un très bon état sanitaire, avec une note de 7 pour la septoriose», a expliqué le technicien. Kws Sphère est également précoce, à semer fin septembre, elle est non barbue mais résiste au piétin-verve et à la mosaïque. «Elle tolère bien le froid et se plaira sur tout type de sol. Sur



Le méteil Lubika max est composé de lubika, un croisement entre le blé et l'épeautre, très tardif.

deux ans d'essais, on obtient un rendement moyen de 98 % des témoins. En revanche, elle est sensible à la verve», commente Nicolas Gruselle. Enfin, RGT Rosasko est un blé barbu. Il possède un bon potentiel de rendement, avec une moyenne de 103 % des témoins sur trois ans. Il ne doit pas être semé avant le 15 octobre, car il est très précoce. En revanche, il est sensible au froid et au piétin-verve.

Enfin, les techniciens ont fait le point sur les enjeux de la recherche en orge d'hiver. Il s'agit désormais de sélectionner des variétés à la fois productives et tolérantes à la jaunisse nanisante de l'orge (JNO). «La recherche est en marche», affirme Julien David. En effet, la variété LG Zenika, inscrite en 2021, est à la fois tolérante à la JNO et à la mosaïque. Elle devrait posséder également une bonne productivité. Par contre, elle n'est pas brassicole, mais fourragère. «Des espoirs sont permis pour Kws Exquis, qui pourrait être brassicole, et qui tolère la JNO, tout en ayant un bon niveau de production. En revanche, elle est un peu tardive», explique Nicolas Gruselle.

Agathe LEGENDRE